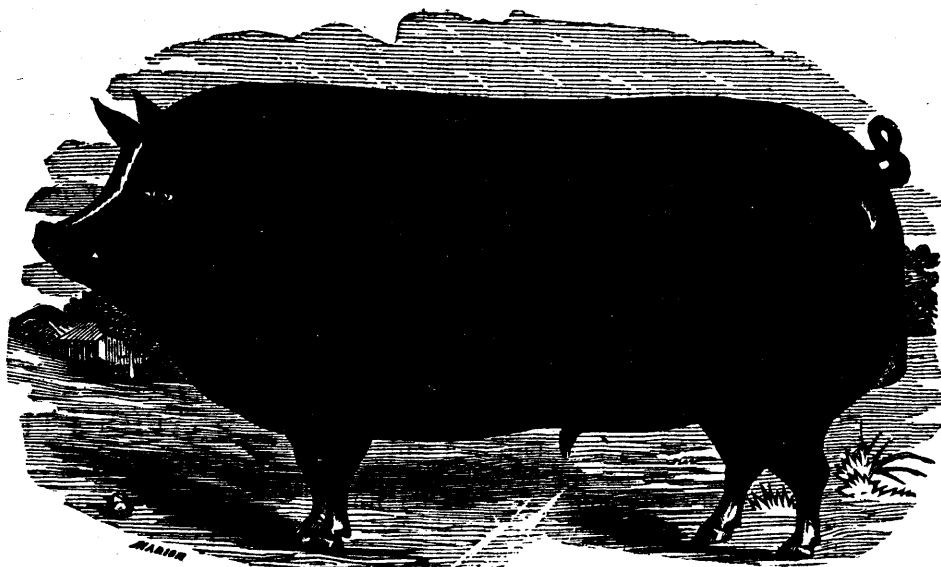


## VERRAT BERKSHIRE.



Berkshires améliorés.

Depuis quelques années, on a, en Angleterre, beaucoup amélioré la race des cochons Berkshires, surtout quant à leur pesanteur et à leur faculté d'engraisser. Parmi les races noires, le Berkshire se trouve incontestablement en première ligne, comme reproducteur soit avec la race pure, soit pour croiser avec les races inférieures. Originellement, cette race était plus petite qu'aujourd'hui, mais par de judicieuses sélections et des croisements distincts avec le napolitain on a réussi à augmenter sa disposition à prendre la graisse. Les porcs Berkshires sont très recherchés par les bouchers parce que leur viande est plus régulière que celle des autres porcs ; c'est-à-dire par ce que le maigre de leur viande est plus en proportion avec leur graisse.

Le Prince Albert a beaucoup fait pour l'amélioration des Berkshires. Pour être de première classe, le Berkshire doit avoir le poil noir, long et soyeux, le bout des quatre pattes blanc, une tache ou une barre blanche entre les yeux et quelques poils blancs derrière chaque épaule.

Un des bons points du Berkshire, c'est sa grande faculté d'engraisser facilement à tout âge. Chacun sait, ou devrait savoir, qu'il est infiniment plus profitable de nourrir des jeunes porcs, que des vieux, et qu'avec le même montant de nourriture un jeune fait 25 pour cent de plus qu'un vieux de la même race. Un autre point d'excellence dans cette race c'est son type fixe. Dans la plupart des autres races on rencontre, chez les élèves, plus ou moins de variation, parce qu'elles ne sont pas suffisamment établies, tandis que chez le Berkshire la lignée est invariablement comme les parents.

## Produits agricoles de l'Europe en 1871.

Les commerçants canadiens abonnés de *La Semaine Agricole* ne liront pas sans intérêt les informations suivantes, puisées aux meilleures sources, sur les dernières récoltes en Europe.

Il résulte, des renseignements empruntés à des documents, que la France, l'Angleterre, la Belgique et la Suisse devront recourir à l'importation pour des quantités beaucoup plus considérables que les années précédentes ; que l'Italie, l'Espagne et le Portugal pourront suffire à leurs besoins ; que l'Allemagne du Sud, la Russie et surtout les Principautés danubiennes combleront une partie du déficit produit dans les quatre pays occidentaux cités plus haut ; enfin, qu'on devra s'adresser pour le reste à l'Amérique, et surtout à la Californie, qui semble devenir le grenier de l'Europe.

En France, la consommation moyenne est de 138 millions de minots par an, tandis que la production, en 1871, n'est que de 138 millions de minots environ.

En Belgique, le déficit sera de 10 millions de minots.

Le chiffre de la consommation de l'Angleterre est de 155 millions de minots de froment par an. Cette année, ce pays n'ayant guère produit que 80 millions de minots, devra importer 75 millions.

L'Italie, l'Espagne et le Portugal en général, produisent suffisamment pour la consommation de leurs habitants, et livrent peu à l'exportation. Cette année, ces trois pays sont satis-

faits de leur récolte et serviront quelque peu à combler le déficit.

Dans l'Allemagne du Sud, les produits sont satisfaisants, et l'on espère que la récolte des pommes de terre y sera très-abondante.

En Russie, les résultats n'ont pas répondu aux espérances dorées des cultivateurs. Les grains ont eu à souffrir tour à tour de l'humidité et de la sécheresse. Cependant, si la Pologne et l'ouest de la Russie ont été éprouvés, la Bessarabie, la Crimée et les contrées qui environnent Odessa, ont réalisé les espérances d'une abondante récolte.

Les principautés danubiennes ont donné une récolte également remarquable pour la quantité et la qualité.

Cependant, c'est surtout à l'Amérique et à la Puissance du Canada, que la France, l'Angleterre, la Belgique et la Suisse devront avoir recours pour combler les vides causés par la guerre et l'inclémence des saisons.

## Faits intéressants relativement aux Œufs.

*Nombre d'œufs qu'une poule peut pondre.*—On a vérifié que l'ovaire d'une poule contient 600 œufs. Aussi, il n'est guère possible qu'une poule pondre, dans le cours de sa vie plus de 600 œufs, lesquels, dans l'ordre ordinaire de la nature, sont distribués dans le cours de neuf années dans les proportions suivantes :

Première année après la naissance	16 à 20
Deuxième " " "	100 à 120
Troisième " " "	120 à 135
Quatrième " " "	100 à 115
Cinquième " " "	60 à 80
Sixième " " "	50 à 60
Septième " " "	35 à 40
Huitième " " "	15 à 20
Neuvième " " "	1 à 10